

Table des matières 26.01.2009

No. Livraison:	4577047
No. Abo:	1083970
No. Thème:	378.1
Coupures:	7
Articles similaires (+)	0
Total des coupures	7
Pages de suite:	3
Total des pages	10

Conservatoire de Musique de Genève
 Madame Katharina Von Flotow
 Rue de l'Arquebuse 12
 CP 5155
 1211 Genève 11

	Tirage	Page
22.01.2009 La Gazette de la Région <i>Opéra «La Serva Padrona»</i>	49'387	1
22.01.2009 Le Progrès / Courrier Tavannes <i>La Serva Padrona</i>	2'016	3
22.01.2009 Le Temps <i>La Chaux-de-Fonds, Nyon et Genève</i>	45'103	5
20.01.2009 arcinfo.ch <i>Interprétation aérienne au temple du Bas</i>	n/a	6
20.01.2009 L'Express / Feuille d'avis de Neuchâtel <i>Interprétation aérienne au temple du Bas</i>	23'533	8
17.01.2009 arcinfo.ch <i>La Chine... sans y être jamais allé</i>	n/a	9
17.01.2009 arcinfo.ch <i>Des «Eclats de musique française» au temple du Bas</i>	n/a	10

Opéra «La Serva Padrona»

Samuel Hasler, Tramelot d'origine et de cœur, est un des rares artistes locaux qui a su se profiler sur plusieurs scènes internationales d'opéras, d'opérettes ou de comédies.

● Basse-baryton, il excelle dans des rôles comiques et de basse bouffon. Il a pris une retraite méritée après une longue carrière importante, notamment au Grand Théâtre de Genève. Pourtant, Samuel Hasler semble vivre par et pour la musique. A passé 70 ans, il aime encore à se lancer des défis. Il décide de mettre sur pied cet opéra en un acte. Plein de malice, il raconte: «A mes débuts, n'ayant pas un physique et caractère de jeune premier, on m'imposait des rôles de vieux, maintenant que j'ai l'âge, pourquoi ne pas reprendre le premier opéra que j'ai joué à Genève à moins de 25 ans?»

Ce «premier» opéra s'appelle *La Serva Padrona* (La servante maîtresse) de Giovanni Pergolesi. Cette fois-ci, il sera plus vrai que nature puisque «il padrone» a vraiment 70 ans et «la serva» 26!

Lorianne Cherpillod tiendra donc le rôle de «la serva». Dès son plus jeune âge, elle chante et joue dans des dizaines d'opéras, à Genève et dans différentes villes européennes. Après avoir obtenu son certificat de chant au Conservatoire populaire de Genève, elle s'oriente vers la comédie musicale. Elle incarne le personnage de Samantha aux côtés de Jean-Claude Brialy dans le téléfilm *Le hasard fait bien les choses* dont elle est aussi l'auteure des parties musicales.

La partie instrumentale de l'opéra sera assurée par l'ensemble orchestral de Martin Humpert, 1^{er} contre basse solo à l'Orchestre de la Suisse Romande durant vingt-neuf ans. L'opéra étant chanté en italien, le spectateur ignorant de cette langue recevra en français, par un habile subterfuge et au cours de l'action, les explications nécessaires à sa parfaite compréhension. (com.)





**La *Serva Padrona*, opéra en un acte de Giovanni Pergolesi.
Avec Samuel Hasler et Lorianne Cherpillod.**

Samedi 24 janvier 2009, 20 h 30, au CIP à Tramelan.

TRAMELAN • CIP – AUDITORIUM – OPÉRA EN 1 ACTE

La Serva Padrona

Samuel Hasler, Tramélot d'origine et de cœur, est un des rares artistes locaux qui a su se profiler sur plusieurs scènes internationales d'opéras, d'opérettes ou de comédies.

Basse-baryton, il excelle dans des rôles comiques et de basse bouffo. Il a pris une retraite méritée après une longue carrière importante, notamment au Grand Théâtre de Genève. Pourtant, Samuel Hasler semble vivre par et pour la musique. A passé 70 ans, il aime encore à se lancer des défis. Il décide de mettre sur pied cet opéra en 1 acte. Plein de malice, il raconte: «A mes débuts, n'ayant pas un physique et caractère de jeune premier, on m'imposait des rôles de vieux, maintenant que j'ai l'âge, pourquoi ne pas reprendre le premier opéra que j'ai joué à Genève à moins de 25 ans?»

Ce «premier» opéra s'appelle «La Serva Padrona» (La servante maîtresse) de Giovanni Pergolesi. Cette fois-ci, il sera plus vrai que nature puisque «il padrone» a vraiment 70 ans et «la serva» 26!

Lorianne Cherpillod tiendra donc le rôle de «la serva». Dès son plus jeune âge, elle chante et joue dans des dizaines d'opéras, à Genève et dans différentes villes européennes. Après avoir obtenu son certificat de chant au Conservatoire populaire de Genève, elle s'oriente vers la comédie musicale. Lorianne Cherpillod s'intéresse aussi au théâtre, aux opérettes, et elle compose pour différents spectacles. Elle incarne le personnage de Samantha aux côtés de Jean-Claude Brialy dans le téléfilm «Le hasard fait bien les choses» dont elle est aussi l'auteure des parties musicales.

La partie instrumentale de l'opéra sera

assurée par l'ensemble orchestral de Martin Humpert, 1re Contre Basse Solo à l'Orchestre de la Suisse Romande durant 29 ans. L'opéra étant chanté en italien, le spectateur ignorant de cette langue recevra en français, par un habile subterfuge et au cours de l'action, les explications nécessaires à sa parfaite compréhension.

L'opéra débute par une ouverture joyeuse

Uberto s'habille pour sortir, tout en se lamentant d'avoir attendu trois heures un chocolat qui n'est toujours pas arrivé. Ses reproches s'adressent à sa servante Serpina. Mais elle le bouscule et renvoie Vespone, le domestique, à ses affaires. Serpina sermonne Uberto à deux reprises. Uberto, exaspéré par une telle tyrannie, demande à Vespone d'aller lui trouver une épouse. «Quelle excellente idée» rétorque Serpina.

Serpina manigance une stratégie qui forcera Uberto à l'épouser. Vespone saura l'aider. Elle lui annonce qu'elle a trouvé pour mari un soldat, et décrit son mauvais caractère. Uberto ne sait plus quoi penser. Il est horrifié par son comportement inquiétant. Est-ce vraiment là le mari qu'il faut pour Serpina? En outre, il exige une dot exorbitante! Uberto le remplacera. Le maître épouse la servante. (c)

• **La «Serva Padronna», opéra en 1 acte de Giovanni Pergolesi, avec Samuel Hasler et Lorianne Cherpillod. Samedi 24 janvier, 20 h 30, CIP.**





Samuel Hasler reprend le premier opéra qu'il avait joué alors qu'il n'avait pas 25 ans!

ldd

La Chaux-de-Fonds, Nyon et Genève

Vadim Gluzman, Chen Halevi et Angela Yoffe

Formé par de grands pédagogues (Zakhar Bron, Yair Kless à Tel Aviv, Dorothy DeLay à la Juilliard School de New York), remarqué en 1990 par feu Isaac Stern, le violoniste

Vadim Gluzman mène une riche carrière. Lauréat de plusieurs compétitions internationales, il a notamment remporté le Concours Tibor Varga de Sion. Il forme un duo avec son épouse, la pianiste lettone Angela Yoffe. Le clarinettiste israélien Chen Halevi, qui à 15 ans faisait sensation aux côtés de l'Orchestre philharmonique d'Israël sous la baguette de Zubin Mehta, se joint à eux. La *Suite dans le style ancien pour violon et piano* de Schnittke, la suite pour violon, clarinette et piano tirée de *L'Histoire du soldat* de Strawinsky et les splendides *Contrastes* de Bartók forment la colonne vertébrale d'une tournée de concerts en Suisse romande. Une création suisse de Lera Auerbach (*Partita pour violon seul*) et d'autres pièces solos sont données à Genève. JS

LA CHAUX-DE-FONDS. Maison blanche, ch. de Pouilleret 12. Sa 24 janvier à 18h30. (Rens. 032/910 90 30, www.maisonblanche.ch).

NYON. Salle de la Colombière, rue de la Colombière 18. Di 25 janvier à 11h15. (Rens. 022/319 61 11, scmbilletterie@gmge.migros.ch).

GENÈVE. Conservatoire, pl. Neuve. Lu 26 janvier à 20h30. (Rens. 022/319 61 11, scmbilletterie@gmge.migros.ch).



Région >
Neuchâtel & Littoral

Mardi 20 janvier 2009 - L'Express/L'Impartial

NEUCHÂTEL

Interprétation aérienne au temple du Bas



INTERPRÉTATION AÉRIENNE L'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève a donné un concert au temple du Bas dimanche soir. (CHRISTIAN GALLEY)

Piano aérien, fluide et souple. Viva Sanchez Morand s'empare du «Concerto pour piano et orchestre en sol majeur» de Ravel avec une fausse douceur. L'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève, placé sous la direction élégante d'Antoine Margier dialogue, cherche des sonorités variées. Il se montre transparent, et les solos instrumentaux sont superbes (solo de flûte dans l'Adagio assai).

Il envahit parfois la soliste dans le premier mouvement et obtient un équilibre parfait dans le presto final. Piano et orchestre sont volubiles et gracieux. On peut préférer une interprétation plus fulgurante. Dimanche soir, sous l'égide des amis du Conservatoire de Neuchâtel, le temple du Bas n'a pas frémé de peur. Le son est toujours transparent, les plans sonores élégamment étagés. C'est d'une cohérence indéniable. On attend en vain les excès de cette partition audacieuse, des basses grondantes sur l'éclatement des percussions.

«Ma Mère l'Oye» a ouvert le concert par ses sonorités magiques. L'orchestre est chatoyant. Le soin apporté à chaque registre souligne la transparence de l'orchestration luxuriante de Ravel. Afféterie et langueur alourdissent parfois inutilement la ligne et nuit à la limpidité de l'ensemble.

Argus Ref 34012989

C'est une véritable soliste qui nous a été donné de découvrir dans l' «Introduction et Rondo capriccioso» de Saint-Saëns. Gaëlle-Anne Michel possède une sonorité ample et pure, une justesse parfaite. Les lignes musicales tendues sont menées avec musicalité et intelligence. L'orchestre se montre un accompagnateur attentif, sachant être brillant ou discret.

Avec Offenbach et son joyeux cancan, la deuxième partie prenait des allures de fête. Les solos de clarinette et de hautbois sont superbes. L'orchestre sait mesurer ses effets jusqu'à l'embrasement final. Quel dynamisme!

SASKIA GUYE

NEUCHÂTEL

Interprétation aérienne au temple du Bas

Piano aérien, fluide et souple. Viva Sanchez Morand s'empare du «Concerto pour piano et orchestre en sol majeur» de Ravel avec une fausse douceur. L'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève, placé sous la direction élégante d'Antoine Margier dialogue, cherche des sonorités variées. Il se montre transparent, et les solos instrumentaux sont superbes (solo de flûte dans l'Adagio assai).

Il envahit parfois la soliste dans le premier mouvement et obtient un équilibre parfait dans le presto final. Piano et orchestre sont volubiles et gracieux. On peut préférer une interprétation plus fulgurante. Dimanche soir, sous l'égide des amis du Conservatoire de Neuchâtel, le temple du Bas n'a pas frêmi de peur. Le son est toujours transparent, les plans sonores élégamment étagés. C'est d'une cohérence indéniable. On attend en vain les excès de cette partition audacieuse, des basses grondantes sur l'éclatement des percussions.

«Ma Mère l'Oye» a ouvert le concert par ses sonorités magiques. L'orchestre est chatoyant. Le soin apporté à chaque registre souligne la transparence de l'orchestration luxuriante de Ravel. Afféterie et langueur alourdissent parfois inutilement la ligne et nuit à la limpidité de l'ensemble.

C'est une véritable soliste qui nous a été donné de découvrir dans l'«Introduction et Rondo capriccioso» de Saint-Saëns. Gaëlle-Anne Michel possède une sonorité ample et pure, une justesse parfaite. Les lignes musicales tendues sont menées avec musicalité et intelligence. L'orchestre se montre un accompagnateur attentif, sachant être brillant ou discret.

Avec Offenbach et son joyeux cancan, la deuxième partie prenait des allures de fête. Les solos de clarinette et de hautbois sont superbes. L'orchestre sait mesurer ses effets jusqu'à l'embrassement final. Quel dynamisme!

SASKIA GUYE



INTERPRÉTATION AÉRIENNE L'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève a donné un concert au temple du Bas dimanche soir. (CHRISTIAN GALLEY)



Région >
Canton

Samedi 17 janvier 2009 - L'Express/L'Impartial

CONCERT

La Chine... sans y être jamais allé



«Retour de Chine»! L'intitulé du concert que donneront demain à Neuchâtel l'orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève et son site de Neuchâtel promettait d'être une fin en apothéose pour 75 étudiants du conservatoire. La prestation ne sera, malheureusement pour eux, qu'une jolie récompense pour des mois de travail à préparer une série de onze concerts qui ne s'est jamais produite au pays des Mandarins. «Les Chinois ont annulé la tournée une dizaine de jours avant notre départ. Ils ont évoqué la crise économique...», se désole

Patrick Lehmann

(archives Bourquin), responsable des orchestres et des chœurs de la Haute Ecole de musique. Une annulation d'autant plus regrettable pour les élèves professionnels que cette tournée chinoise était prévue du 25 décembre au 7 janvier.

Un film devait même être réalisé par des élèves de l'Ecole de multimédia et d'art de Fribourg. «De nombreux étudiants avaient annulé un voyage chez leurs proches, juste pour cette occasion. Et tout est tombé à l'eau sans qu'on en connaisse véritablement les raisons», déplore le coordinateur du master au conservatoire.

Cette péripétie n'enlève cependant rien à la qualité du concert de dimanche, lors duquel une dizaine d'étudiants neuchâtelois interviendront. «C'est la première fois depuis la réunion des deux conservatoires que l'orchestre se produira sous cette forme-là. C'est une occasion unique d'écouter des musiciens de ce niveau dans le canton de Neuchâtel», vante Patrick Lehmann. Ravel, Lalo, Saint-Saëns et Offenbach sont au programme de ce concert organisé par les Amis du conservatoire de Neuchâtel. /ste

Temple du Bas, Neuchâtel, demain à 17 heures

Argus Ref 34012985

Magazine >
Musique

Samedi 17 janvier 2009 - L'Express/L'Impartial

Des «Eclats de musique française» au temple du Bas



L'Orchestre de la Haute Ecole de musique de Genève interprétera demain au temple du Bas, à Neuchâtel, des œuvres de Maurice Ravel, Edouard Lalo, Camille de Saint-Saëns et Jacques Offenbach. Sous la direction d'Antoine Marguier, avec au piano la soliste Viva Sanchez Morand.

Temple du Bas, Neuchâtel